



**DU 21 AU 25  
OCTOBRE**

# **XI**

**FESTIVAL  
VOIR EN GRAND**



## YAO

De Philippe Godeau  
avec Lionel Louis Basse, Omar Sy.  
France, 1h44

Vizille : lun 21 à 18h30, mer 23 à 20h,  
jeu 24 à 11h45, ven 25 à 20h30  
Villard-Bonnot : mer 23 à 13h30

Depuis son village au nord du Sénégal, Yao est un jeune garçon de 13 ans prêt à tout pour rencontrer son héros : Seydou Tall, un célèbre acteur français. Invité à Dakar pour promouvoir son nouveau livre, ce dernier se rend dans son pays d'origine pour la première fois.

Jolie petite histoire, se dit-on d'abord, en voyant l'acteur et écrivain Seydou Tall (Omar Sy) partir sans son fils au Sénégal, où un gamin n'attend que de lui demander un autographe. Venu jusqu'à Dakar depuis son village, dans le nord du pays, le petit Yao verra sa persévérance récompensée. Et le grand Seydou Tall, né en France dans une famille sénégalaise, retrouvera un peu les siens à travers ce jeune fan dont il pourrait être le père. Mais rien ne sera vraiment aussi simple. Car dans cette rencontre, un troisième personnage s'immisce : l'Afrique...

Entre l'homme et l'enfant surgit une réalité capable de faire dérailler toutes les histoires écrites d'avance. A Dakar, l'acteur vedette se retrouve coincé dans sa limousine, au milieu des hommes qui prient dans les rues. Plus tard, son chauffeur de taxi l'abandonne pour respecter la tradition d'un repas en famille.

Au lieu de montrer seulement ce qui rapproche Seydou Tall et Yao, Philippe Godeau raconte la distance entre leurs vies, cherche leur vérité. Le Parisien est noir dehors mais il pense comme un Blanc : surnommé « Bounty », la logique du Sénégal lui échappe. Pour Omar Sy, c'est un rôle inédit, directement lié à sa véritable histoire familiale. Abandonnant les effets comiques, l'acteur séduit par sa sobriété, en harmonie avec ce film simple mais jamais simplificateur, très attachant.

## MA FOLLE SEMAINE AVEC TESS

de Steven Wouterlood avec Sonny Coops van Utteren, Jennifer Hoffman.  
Pays Bas. 1h23.

Villard-Bonnot : lun 21 à 15h15  
Vizille : mer 23 à 18h, jeu 24 à 20h,  
ven 25 à 12h et 18h15

Sam, 11 ans, est en vacances d'été avec sa famille sur une ravissante île néerlandaise. Il décide de s'isoler quelques heures chaque jour pour s'habituer à vivre seul, mais sa rencontre avec l'intrépide Tess va bousculer son projet. La jeune fille a un secret et entraîne Sam dans sa mystérieuse mission. Cet été va changer leurs vies...

Adaptation du roman jeunesse d'Anna Woltz, ce premier long métrage se déroule dans un décor singulier : l'île de Terschelling, au large des Pays-Bas. Avec une grande délicatesse, le cinéaste néerlandais relate les vacances d'un garçon de 11 ans (promenades à vélo, dégustation de croquettes de poisson), marquées par la rencontre avec une jeune fille du coin, à la recherche de son père.

Il signe un récit d'apprentissage lumineux, dans le sillage des contes estivaux de Guillaume Brac (Un monde sans femmes), entre robinsonnade et questionnement existentiel : le héros, benjamin de la famille, s'impose des "entraînements à la solitude" pour le jour où ses proches disparaîtront. Superbement filmés, les paysages côtiers inhabités disent à merveille l'entrée dans l'adolescence, âge de tous les possibles.

Désaltérant, plein d'intelligence et de jeunesse : un régal de sensibilité, d'humour décalé et de fantaisie.



## YULI

De Iciar Bollain avec Carlos Acosta, Andrea Doimeadios  
Cuba, 1h55,  
**en vostf**

Vizille : lun 21 à 20h, mer 23 à 20h  
Villard-Bonnot : ven 25 à 18h15

De la misère des rues de La Havane à la gloire du Royal Ballet de Londres, Yuli exalte, entre biopic et documentaire, l'itinéraire du danseur étoile Carlos Acosta — qui joue son propre rôle dans la partie contemporaine. Le père, petit-fils d'esclave, forçant l'enfant à travailler son don dès l'âge de 9 ans, est la figure centrale du récit. Du scénariste Paul Laverty (éternel partenaire de Ken Loach), on retrouve le didactisme qui frôle parfois la lourdeur, quand il s'obstine à mettre en parallèle chaque chorégraphie créée par Acosta avec un épisode, violent ou triste, de sa jeunesse. L'incompatibilité entre la réussite et le bonheur est plus finement traitée. Et bien sûr, le talent éblouissant du danseur, largement restitué, se suffit à lui-même.

Pas besoin de connaître le danseur de ballet Carlos Acosta pour être passionné par ce biopic original et inspiré. *Yuli* raconte la vie de ce gamin de La Havane qui voulait devenir "footballeur comme Pelé", et craignait de se faire traiter de "pédé" s'il enfilait des collants. Mais, poussé par un père violent et intransigeant, Carlos — surnommé « Yuli » — ira contre son gré dans une école de danse, puis dans un internat quand il désertera trop souvent celle-ci...

Avant de devenir l'un des danseurs les plus reconnus dans le monde. Le film montre comment, avant de s'épanouir dans la danse, cet enfant a été victime de son talent, qui l'a éloigné de sa famille et isolé. Cette histoire singulière est racontée à travers des scènes jouées, mais aussi de superbes séquences de danse avec Carlos Acosta dans son propre rôle. Le récit d'un amour contraint, raconté avec passion.

L'incroyable destin de Carlos Acosta, danseur étoile, des rues de Cuba au Royal Ballet de Londres.



## 90'S

de Jonàh Hill avec Katherine Waterston, Lucas Hedges, Sunny Sulfic  
USA 2018, 1h24, **en vostf**

Vizille : mar 22 à 17h, jeu 24 à 18h30  
Villard-Bonnot : ven 25 à 20h30

La jeunesse, le skate, le soleil californien, on a déjà vu ça. Qu'est-ce qui fait le prix de cette pure merveille, qui défile comme un rêve ? La raison immédiate tient sans doute à la bouille poignante de Sunny Suljic, qui incarne Stevie, 13 ans. Entre lionceau et ange chiffonné, ce même crève l'écran dès qu'il apparaît. Ses yeux effilés par le rire ou l'affront, son air dégourdi et sauvage à la fois, tout porte en lui la vulnérabilité d'un enfant qui veut jouer les hommes. Son grand frère, bloc de maniaquerie et d'inhibition, le cogne parfois. Stevie, pourtant, ne le craint pas. En son absence, et malgré son interdiction formelle, il n'hésite pas à pénétrer dans sa chambre, sorte de

temple sacré, avec ses casquettes, ses maillots de sport et ses CD parfaitement rangés. Stevie les contemple et les touche comme des icônes. Le décalage de Stevie, nain parmi des géants, son difficile apprentissage, ses premières figures acrobatiques réussies donnent lieu à des séquences savoureuses. Elles révèlent toute la maladresse, la naïveté de l'enfant qui bascule dans l'adolescence, teste ses limites. Non sans transgression ni danger : le gamin se fait mal souvent — on le voit même, fugitivement, se flageller dans sa chambre. La violence n'est pas esquivée, mais elle est mise à distance, comme dans un conte, un peu bizarre parfois, où le plaisir l'emporte malgré tout. Plaisir de la glisse sur le bitume, plaisir d'être en bande, plaisir de l'initiation sexuelle — auprès d'une douce adolescente, qui se révèle une formatrice souveraine.



## 100 KILOS D'ÉTOILES

De Marie-Sophie Chambon  
avec Laure Duchêne, Angèle Metzger  
France, 1h28

Vizille : mar 22 à 20h30, mer 23 à 11h45,  
jeu 24 à 18h. Villard-Bonnot : mer 23 à 20h30.

Loïs, 16 ans, n'a qu'un rêve depuis toute petite : devenir spatio-naute... s'envoler loin de cette Terre où elle se sent si étrangère. Mais elle a beau être surdouée en maths et physique, il y a un problème : Loïs pèse 100 kilos... et pas moyen d'échapper à ce truc de famille qui lui colle à la peau.

Avec son premier film, Marie-Sophie Chambon installe un univers où gravité et comédie font bon ménage et les mâtine même d'une pincée de fantastique. Elle n'a évidemment pas choisi au hasard de faire d'une jeune fille obèse son héroïne: « Un corps de femme en surpoids symbolise à lui seul ce que la femme n'a pas le droit d'être dans notre société où elle doit susciter le désir. Une femme corpulente est pour moi une figure de révolte, une figure politique. D'autant plus que la question du surpoids est aussi liée à celle de la classe sociale. »

Entre les quatre jeunes filles en souffrance, une alchimie naît lors d'une escapade pour aider Loïs à réaliser l'un de ses rêves. Chacune, selon les règles du film d'apprentissage,

révélera de nouvelles facettes de sa personnalité.

Malgré une trame classique, 100 kilos d'étoiles se révèle aussi attachant que ses héroïnes, grâce à une mise en scène qui assume quelques audaces et à ses interprètes. Laure Duchêne, Angèle Metzger, Zoé de Tarlé et Pauline Serieys incarnent avec une tendresse rugueuse ce quatorze hors norme. Isabelle de Hertogh convainc en mère obèse et douloureuse, superbe dans le regard de son mari, le toujours formidable Philippe Rebbot qui sait, comme nul autre, imprégner chacun de ses personnages de poésie.



## LES CHATOUILLES

De et avec Andréa Bescond,  
Eric Metayer, et Karin Viard, Clovis Cornillac.  
France 2018 1h43

Odette a huit ans, elle aime danser et dessiner. Pourquoi se méfierait-elle d'un ami de ses parents qui lui propose de "jouer aux chatouilles" ? Adulte, Odette danse sa colère, libère sa parole et embrasse la vie...

Il n'est pas question de guili-guili, mais d'un sujet grave : les abus sexuels sur enfants. Sauf que les réalisateurs choisissent de le traiter avec une légèreté singulière, et un décalage qui se révèle le meilleur facteur de résilience. Andréa Bescond peut revendiquer le droit à ce parti pris : cette histoire est la sienne. Après son livre et son spectacle, *Les Chatouilles ou la danse de la colère*, dont le film est un prolongement, elle choisit de rendre son propos plus universel.

Il était une fois la petite Odette, devenue jeune trentenaire, qui atterrit dans le bureau d'une psy. Pour la première fois, devant cette praticienne, elle rompt la loi du silence et de la honte : elle a été abusée, violée, régulièrement, dans son enfance, par...

le meilleur ami de ses parents, ce type si sympathique qui venait déjeuner le dimanche. Comment hurler que cet homme admiré par son père et sa mère (parce qu'il a bien réussi dans la vie) est un malade, une ordure, qui s'enferme avec vous dans la salle de bains, et vous culpabilise quand vous essayez de murmurer « non » ? La petite blonde au teint clair se tait...

Le couple de réalisateurs prend toutes les libertés, jeux avec le fantasme et pas de côté, pour installer une distance avec le sujet. Les lieux et les époques s'emboîtent, les souvenirs passent par les portes du cabinet de la psy ou de la chambre d'Odette comme à travers les cloisons amovibles d'une maison de poupée. L'enfance garde son mot à dire, même si la réalisatrice-danseuse-actrice est devenue, adulte, l'énergie et la rage incarnées.

Villard-Bonnot : jeu 24 à 20h15  
Vizille : lun 21 à 20h30, jeudi 24 à 11h45,  
ven 25 à 20h15



## GREEN BOOK

De Peter Farrelly avec Viggo Mortensen, Mahershala Ali.  
USA, 2h10

Vizille : mar 22 à 18h, jeu 24 à 20h

En 1962, alors que règne la ségrégation, Tony Lip, un viderie italo-américain du Bronx, est engagé pour conduire et protéger le Dr Don Shirley, un pianiste noir de renommée mondiale, lors d'une tournée de concerts.

Pourtant, loin d'être moralisateur, *Green Book* est un film bourré d'humour, dont les joutes verbales entre les deux personnages promettent de faire le bonheur des cinéphiles [...]. Si le film fonctionne si bien, c'est sans doute dû à l'alchimie régnant entre ses deux comédiens.



Depuis que sa femme est partie, Mario tient la maison et élève seul ses deux filles. Frida, 14 ans, lui reproche le départ de sa mère. Niki, 17 ans, rêve d'indépendance. Mario, lui, attend toujours le retour de sa femme.

*C'est ça l'amour* est en creux une déclaration d'amour d'une femme qui n'avait pas su trouver les mots à l'adolescence pour exprimer ses sentiments profonds à son père. Frida, c'est elle. Cette tendresse qui déborde de l'écran est ce que l'on préfère du film. toutes les scènes de Mario avec Frida et Niki sont magnifiques, avec cette vérité mise à nue, parfois cruelle comme la vie, qui touche au cœur.

## C'EST ÇA L'AMOUR

de Claire Burger  
avec Bouli Lanners, Justine Lacroix,  
Sarah Herrochsberg. 1h38

Vizille : mar 22 à 18h30, ven 25 à 18h30